



Près de 220 techniciens de la filière étaient présents à la réunion technique d'Arvalis afin de se tenir informés des dernières actualités."

→ GLOBODERA PALLIDA : ESSAIS COMPARATIFS

François Brunisholz, successeur de Pierre Taupin depuis mars 2019, a présenté un essai réalisé en avril 2019 sur l'île de Noirmoutier de lutte contre *Globodera pallida*, parasite de quarantaine soumis à une lutte obligatoire. Trois nématicides et deux variétés ont été testés : Vydate 10G (oxamyl à 100 g/kg et 20 kg/ha), Velum Prime de Bayer (fluopyram à 400 g/l et 0,625 l/ha) autorisé depuis février 2019 en traitement de sol, ainsi que I1604, un produit de biocontrôle de Certis, sur Lady Christl, sensible à Pa_{2,3} et Iledher, résistante.

"Sans nématicide, l'utilisation de Lady Christl a significativement fait augmenter les populations de nématodes dans le sol, souligne François Brunisholz, contrairement à Iledher qui les a, elle, fait significativement diminuer. Avec Lady Christl, Vydate 10G et Velum Prime sont les deux produits avec lesquels les populations de nématodes ont le moins augmenté. Alors qu'avec Iledher, Velum Prime et I1604 ont entraîné la plus grande diminution de population", analyse-t-il. Malheureusement, les essais ont été menés à des doses non homologuées pour Vydate 10G (+ 21 %) et I1604 (+ 36 %) et avec une technique d'application de Velum Prime différente de celle préconisée par Bayer.

→ L'AVIS D'ARVALIS SUR LE 846

Guillaume Beauvallet a présenté les essais menés par Arvalis sur LE 846, autrement appelé Oliofox, adjuvant pour bouillie fongicide de De Sangosse homologué fin mai. Il possède une propriété physique de thixotropie permettant le passage de l'état visqueux à l'état fluide sous l'effet d'une contrainte (agitation...). À la sortie de la buse, grâce à ce phénomène réversible, la fluidité est maximale pour une bonne pulvérisation, puis elle diminue progressivement favorisant au contact de la feuille une action de rétention maximale. Ainsi, les gouttelettes se plaquent sur celles-ci au lieu de rebondir et de tomber au sol. "Son emploi avec du Ranman, du Leimay ou du fluazinam n'apporte pas de gain d'efficacité, souligne-t-il. Associé à du Rêvus, il permet de passer à un IFT de 0,75. Sur trois années d'expérimentation, l'efficacité d'un Rêvus à 0,6 l est inférieure ou égale à celle d'un Rêvus à 0,45 l auquel LE 846 à 1 % a été ajouté. Dans un essai de 2018, associé à Adério à 1,35 kg, le mélange montre une efficacité équivalente à un Adério à 1,8 kg. Toutefois, associer LE 846 à une pleine dose d'Adério n'apporte rien de plus. Avec un Rêvus à 0,6 l, l'efficacité est légèrement supérieure, mais ne justifie pas l'investissement", précise-t-il.

→ DÉFANER SANS DIQUAT

2019 était la dernière campagne d'utilisation des spécialités à base de diquat. "Lorsque le broyage n'est pas possible, le défanage risque de devenir encore plus complexe, en particulier dans les cultures défanées précocement ou celles à fort développement végétatif", explique Catherine Vacher. Dans les essais sans broyage d'Arvalis, sur Kaptah Vandel réputée difficile à défaner, aucun des programmes chimiques testés ne permet un défanage satisfaisant. "Une stratégie, Spotlight (1 l) en T1 puis T2 semble plus efficace que les autres, mais sans toutefois assurer un défanage satisfaisant, note-t-elle. Les programmes à trois interventions, en revanche, affichent une meilleure destruction du feuillage et des repousses foliées, mais restent insuffisants sur tiges." Arvalis a également testé différents volumes de bouillie (100 et 150 l/ha), de doses (16 l, 12 l et 8 l) et buses (XR à fente classique et CVI Twin à injection d'air double fente) afin d'optimiser l'efficacité du Beloukha appliqué après broyage. "La dose a un réel impact sur l'efficacité sur tige et sur feuille, souligne Catherine Vacher, contrairement au volume de bouillie et au type de buse. Les essais, en cours d'exploitation,

ont été reconduits sur l'effet dose à 16 ou 12 l en conservant les mêmes volumes et type de buse."

Michel Martin a lui présenté les essais combinés de broyage avec un traitement localisé en simultané au broyage (T1) ou réalisé 48 heures après broyage en plein (T2), sur Challenger et Nicola à la même date début août. "Le broyage seul n'a pas été suffisant pour assurer une destruction complète de la végétation et éviter les reprises, note le spécialiste. Lorsque le broyage est couplé à un traitement localisé ou à une application en plein, la destruction du feuillage est plus aisée sur Nicola que sur Challenger. Elle est surtout visible sur tiges et reprises de végétation." Dans cet essai, les traitements localisés à demi-dose simultanés au broyage ont présenté une efficacité similaire à la dose pleine appliquée en plein à J+2. "Efficacité toutefois en retrait pour Beloukha, dans cette configuration, souligne-t-il. Le roulage immédiat avant traitement, lui aussi, semble affecter l'efficacité de ce produit, contrairement aux autres produits (Spotlight, Pack Gozai Max, Pack Dolby)."